



Maraîchage

N°12
28/07/2026



Animatrice filière

Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Météo

- Les températures actuelles oscillent entre 15 et 30°C chaque jour et restent fidèles aux normales de saison. Cependant, une vague de chaleur est prévue dans les jours à venir, avec des températures allant jusqu'à 39°C.

Tomates en sol, sous abris froids

- Tuta absoluta** : des individus continuent d'être capturés sur l'Ile d'Oléron exclusivement. Seule une parcelle du réseau (79) présente quelques mines.
- Noctuelles** : des noctuelles *Chrysodeixis chalcites* et *Spodoptera exigua* sont capturées en Charente et sur l'Ile d'Oléron, et quelques dégâts sont visibles ponctuellement sur ces secteurs.
- Acariose bronzée** : des symptômes sont visibles sur plusieurs parcelles dans la Vienne.
- Pucerons** : la pression tend à diminuer avec la présence d'auxiliaires, mais certaines exploitations continuent d'observer des populations envahissantes.
- Maladies fongiques** : Les jours frais et humides des deux dernières semaines sont des conditions propices au développement de maladies fongiques (**Cladosporiose**, **Botrytis**, **Mildiou**). La vague de chaleur annoncée sera cependant défavorable aux champignons.

Carottes et céleris-raves

- Septoriose du céleri** : Le modèle annonce un risque avec les données météorologiques du secteur de Mansle (16) (4^e cycle) et dans une moindre mesure Pessines (17) et Dercé (17) (3^e cycle).
- Aster-Yellow** : De premiers symptômes sont relevés sur une parcelle en Charente.

Autres légumes

- Acaris** : les populations sont fortes sur certaines parcelles, notamment sur haricots, aubergines et concombres.
- Doryphores** : la pression est toujours présente dans les parcelles où des larves sont visibles, notamment en cultures d'aubergines.
- Pucerons** : la pression tend à diminuer avec la présence d'auxiliaires.
- Punaises** : la pression est présente, notamment en aubergines, concombres, tomates et haricots verts.
- Altises** : forte pression en cultures de choux, radis et navets.
- Des maladies fongiques sont observées sur certaines parcelles : **oïdium** sur concombres, et **verticilliose** sur aubergines.
- Datura et pourpier** : observés sur plusieurs parcelles de légumes de plein champs (tomates, céleris).

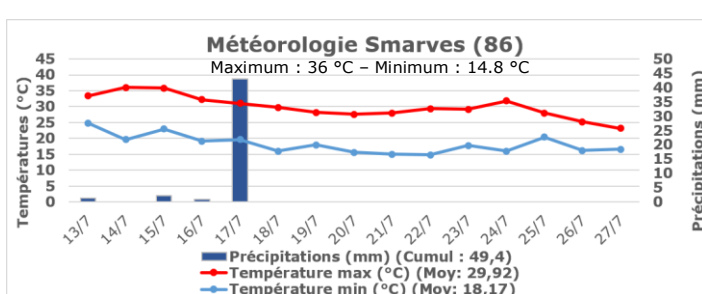
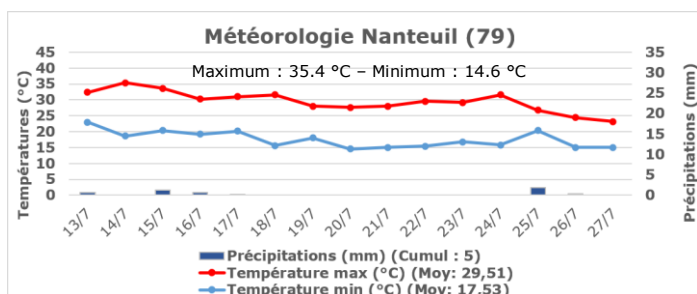
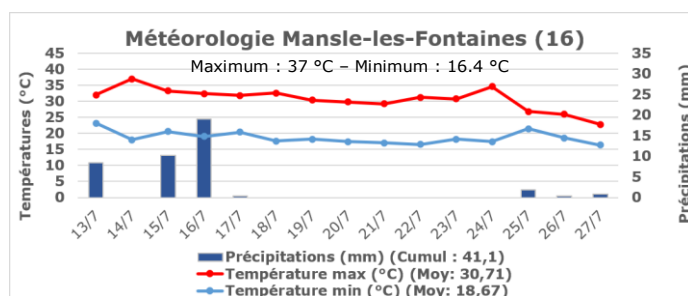
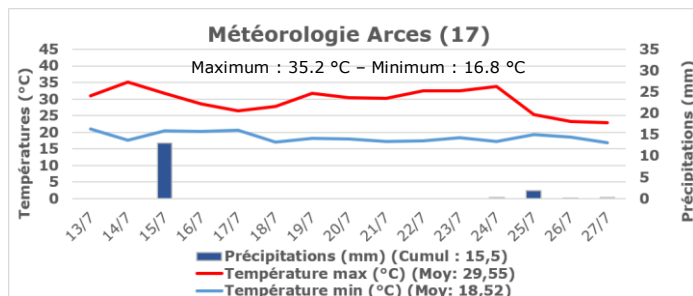
Notes nationales et informations

- Liste actualisée des produits de biocontrôle**
- Les notes nationales biodiversité**



Situation générale maraîchage

• Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines (source : Weenat)



Les conditions météorologiques de ces deux dernières semaines peuvent se résumer à :

- Les températures oscillent quotidiennement entre 15 et 30 °C et restent fidèles aux normales de saison pour le moment.
- ⇒ Pour rappel, les **normales de saison de juillet** (= moyennes de 1991 à 2020) sont de :
 - Vienne : T° max : **26.1 °C** / T° min : 13.8 °C
 - Charente : T° max : **27 °C** / T° min : 15.6 °C
- Après les précipitations et orages de la semaine 29, le temps est redevenu plus sec. On ne note que quelques millimètres la semaine dernière (2 mm en moyenne).

Prévisions à 5 jours :

Les jours à venir s'annoncent plus chauds et secs. Une nouvelle vague de chaleur risque de toucher de nombreux de secteurs (prévisions de températures maximales de **38/39 °C** pour mercredi 29 juillet).

Arces (17)

Mansle-les-Fontaines (16)

Auj. 28 juil.	Mer. 29 juil.	Jeu. 30 juil.	Ven. 31 juil.	Sam. 01 août
0 mm	0 mm	0,2 mm	0 mm	0 mm
32 °C	34 °C	24 °C	24 °C	28 °C
16 °C	20 °C	20 °C	19 °C	19 °C
6 km/h	7 km/h	9 km/h	5 km/h	7 km/h
11 km/h	11 km/h	16 km/h	11 km/h	12 km/h

Auj. 28 juil.	Mer. 29 juil.	Jeu. 30 juil.	Ven. 31 juil.	Sam. 01 août
0 mm	0 mm	0,6 mm	0 mm	0 mm
34 °C	39 °C	31 °C	28 °C	37 °C
14 °C	16 °C	20 °C	17 °C	20 °C
4 km/h	5 km/h	6 km/h	3 km/h	7 km/h
8 km/h	10 km/h	13 km/h	7 km/h	11 km/h

Nanteuil (79)

Smarves (86)

Auj. 28 juil.	Mer. 29 juil.	Jeu. 30 juil.	Ven. 31 juil.	Sam. 01 août
0 mm	0 mm	0,4 mm	0 mm	0 mm
33 °C	38 °C	31 °C	29 °C	34 °C
16 °C	19 °C	19 °C	18 °C	19 °C
7 km/h	5 km/h	5 km/h	3 km/h	7 km/h
13 km/h	10 km/h	13 km/h	7 km/h	13 km/h

Auj. 28 juil.	Mer. 29 juil.	Jeu. 30 juil.	Ven. 31 juil.	Sam. 01 août
0 mm	0 mm	0,7 mm	0 mm	0 mm
34 °C	38 °C	31 °C	29 °C	35 °C
16 °C	18 °C	21 °C	19 °C	19 °C
4 km/h	4 km/h	5 km/h	3 km/h	7 km/h
10 km/h	10 km/h	13 km/h	8 km/h	12 km/h

• Impact des conditions climatiques sur les cultures maraichères

La longue vague de chaleur de début juillet a fait souffrir les cultures. On relève notamment :

- **Coulures de fruits** : Les températures élevées ont provoqué des coulures de fleurs et jeunes fruits, qui entraîneront des productions irrégulières et manques de récoltes au cours de l'été (tomates, concombres notamment).
- **Coups de soleils** : Les fortes chaleurs entraînent des brûlures dans de nombreuses cultures, notamment pour les plantes dont le feuillage n'est pas suffisamment développé pour protéger les fruits : poivrons, concombres, tomates, melons, pastèques, haricots.
- **Montaison précoce** : Sur salades notamment, les plants tout juste installés ne supporte pas les températures trop chaudes et les plants plus anciens ont tendance à monter.
- **Murissement bloqué** : sur tomates, le murissement est parfois bloqué par les températures et les fruits tardent à rougir.
- **Perte de plants** : Les plantations ont subi de gros dégâts, notamment en cultures de poireaux, céleris, carottes, panais, navets, choux et haricots. Ces conséquences sont d'autant plus lourdes sur les secteurs où l'irrigation est limitée.



Fissures et brulures sur tomates sous tunnels en Charente
(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16))

Les **épisodes de grêles** de la semaine dernière ont également provoqué des dégâts conséquents : tunnels abimés, cultures de plein champs touchées, semences potagères détruites (oignons et betteraves portes graines), en Charente notamment.

Tomates en sol, sous abris froids

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Situation sur le terrain :

Piégeages : Les relevés de pièges sont répertoriés dans le tableau ci-contre.

Des individus ont été piégés sur les deux dernières semaines :

- Sur l'Ile d'Oléron (17), une parcelle a piégé 41 individus en semaine 30 puis 51 en semaine 31. Une deuxième parcelle a piégé 1 individu en semaine 30 et 6 individus en semaine 31. Une troisième parcelle a piégé 2 individus en semaine 31.
- Pas de piégeages Dans les Deux-Sèvres, en Charente-Maritime, en Charente et dans la Vienne.

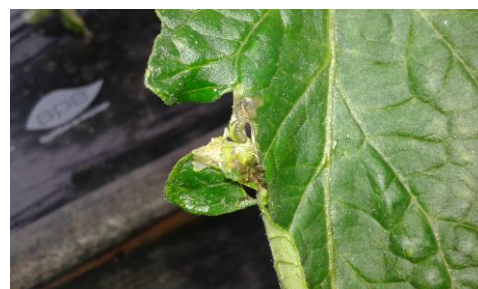


Piégeage de *Tuta absoluta*
(Crédit photo : ACPEL)

<i>Tuta absoluta</i>		29 juin au 5 juillet	6 au 12 juillet	13 au 19 juillet	20 au 26 juillet	27 juillet au 2 août
Départements	Site	S27	S28	S29	S30	S31
Deux-Sèvres (79)	n°1	1	0	1	0	
Charente-maritime (17)	n°2	0	0	0	0	0
	n°3		2	0	0	
Charente-Maritime (17) (Ile d'Oléron)	n°4	0 + 1 + 1 + 1 + 2	0 + 0 + 0 + 3 + 5	3 + 0 + 3 + 4	7 + 9 + 3 + 10 + 12	2 + 9 + 3 + 23 + 14
	n°5	0	1	1	1	6
	n°6	4	0	0	0	2
	n°7	1	0			
Charente (16)	n°8	4	0			
	n°10	0	0		0	
	n°11	0		0	0	
	n°12		0	0	0	
Vienne (86)	n°13	0	0			
	n°14	0	0			
	n°15	0		0	0	0
	n°16	0				0

Dégâts : Quelques feuilles minées ont été observées la semaine dernière et cette semaine sur une parcelle dans les Deux-Sèvres. Aucun autre dégât n'a été relevé depuis sur les autres parcelles du réseau.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace, n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».



Mines de *Tuta absoluta*
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Évaluation du risque : Le risque de dégâts est **présent sur l'Ile d'Oléron** en particulier, où des adultes sont piégés. Dans les autres secteurs, peu de dégâts sont relevés pour le moment.

Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.



Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : ***Macrolophus pygmaeus*** (punaise de la famille des miridae), ***Amblyseius swirskii*** (acaréens prédateurs), ***Trichogramma achaeae*** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Macrolophus pygmaeus

Macrolophus pygmaeus est une espèce d'insecte hémiptère de la famille des Miridae. C'est un insecte prédateur clé pour le contrôle de la Tuta. C'est une punaise effilée vert claire de 2 à 4 mm de long qui a des yeux rouges et des antennes avec les segments basaux noirs.

Cycle biologique

Cette punaise se développe lentement. Il faut au moins 10 jours pour que les œufs éclosent et au moins 19 jours avant que l'adulte émerge. La période de ponte ainsi que la durée de vie des femelles sont fortement influencés par la température.

Rôle(s) d'auxiliaire

Cette punaise adulte se nourrit de larves d'œufs et larves de Tuta. La confusion est possible avec *Nesidiocoris tenuis*, une punaise ravageur en France. La gestion du ravageur peut alors devenir compliquée, étant donné l'impact négatif de *N. tenuis* sur *M. pygmaeus*.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19950/Biocontrol-Macrolophus-pygmaeus>



Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

• Noctuelles

Situation sur le terrain :

Piégeages : Les relevés de pièges sont répertoriés dans le tableau ci-dessous. Sur ces deux dernières semaines, on observe :

- Des captures de *Chrysodeixis chalcites* sur 3 parcelles de l'Ile d'Oléron (17) : 5 individus en semaine 30 et 86 individus en semaine 31 pour la première ; 6 individus en semaine 31 pour la deuxième ; 3 individus en semaine 30 et 35 en semaine 31 pour la troisième.
- Des captures de *Chrysodeixis chalcites* sur une parcelle en Charente : 1 individu en semaine 31.
- Des captures de *Spodoptera exigua* en Charente : 3 individus en semaine 31.
- Pas de captures d'*Helicoverpa armigera*.

			29 juin au 5 juillet	6 au 12 juillet	13 au 19 juillet	20 au 26 juillet	27 juillet au 2 août
<i>Chrysodeixis chalcites</i>	Départements	Site	S27	S28	S29	S30	S31
	Charente-Maritime (17)	n°1		0	0	0	
	Charente-Maritime (17) (Ile d'Oléron)	n°2	2	0			
		n°3	2	0			
		n°4	11 + 12 + 14 + 6 + 20	10 + 10 + 1 + 15 + 1	1 + 0 + 0 + 5 + 4 + 5 + 15	0 + 0 + 0 + 5 + 0	14 + 15 + 12 + 10 + 35
		n°5	5	0	0	0	6
		n°6	6	12	0	3	35
		n°7		0		0	
	Charente (16)	n°8	1	5	3	0	
							1
<i>Helicoverpa armigera</i>	Charente (16)	n°1	3	1	0	0	
		n°2		0	0	0	
<i>Spodoptera exigua</i>	Charente (16)	n°1	1				3

Dégâts : On retrouve toujours quelques fruits troués de manière ponctuelle sur certaines parcelles du réseau (Charente notamment).



Dégâts de noctuelles sur tomates
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Évaluation du risque : Des individus de *Chrysodeixis chalcites* et *Spodoptera exigua* sont toujours visibles dans les pièges et des dégâts sont relevés sur quelques parcelles du réseau (Charente). Le risque est **présent**.

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.
- Dans la mesure du possible, fermer les tunnels la nuit.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

- **Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)**

Situation sur le terrain :

Dans la Vienne, des dégâts d'acariose bronzée ont été observés mi-juillet dans certains tunnels de tomates. Les symptômes observés se traduisent par un brunissement et un aspect liégeux des tiges, pouvant s'accompagner d'un bronzage des feuilles et des fruits lorsque les attaques sont importantes. Les foyers nécessitent une surveillance attentive, notamment dans les conditions chaudes et sèches actuelles qui sont favorables au développement de l'acarien.

Evaluation du risque : Le risque est **présent** mais les conditions relativement fraîches de cette dernière semaine sont moins favorables aux acariens. Une nouvelle vague de chaleur pourrait entraîner une augmentation des populations.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du ravageur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

• Pucerons

Situation sur le terrain :

La pression en pucerons a été très forte depuis le début du printemps mais tend à se réguler depuis le début de l'été. On observe de plus en plus d'auxiliaires dans les cultures, bien que, tout comme pour une majorité de ravageurs, les conditions très chaudes et sèches leur sont défavorables.

Une surveillance de l'arrivée des premiers pucerons sur les cultures doit être mise en œuvre. Tout repérage précoce facilite sa gestion (notamment en Agriculture Biologique).



Coccinelles adultes, pupes et larves
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Évaluation du risque : Le risque de puceron est **en diminution** en lien avec les conditions chaudes des semaines passées et la présence d'auxiliaires.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Désherber la serre et ses abords.
- Détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux englués.



Des produits de biocontrôle existent :

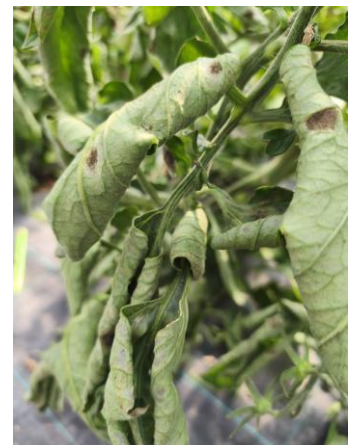
Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les névroptères (**chrysopes** et **hémérobes**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Cladosporiose

Situation sur le terrain :

Des symptômes de cladosporiose ont été observés à la mi-juillet dans certains tunnels de tomates en Charente notamment. Ce champignon est actuellement encouragé dans les tunnels qui conservent une humidité trop forte en matinée, lorsqu'ils sont ombragés ou à proximité de haies par exemple.



Cladosporiose sur feuilles de tomates
(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16))

• Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain :

Plusieurs serres de tomates en Charente-Maritime présentaient des symptômes de botrytis au début du mois de mai. Le champignon a été ralenti avec la vague de chaleur. Aucuns nouveaux symptômes n'ont été rapportés au sein du réseau d'observation pour le moment.

Évaluation du risque : Le risque est **présent** dans les conditions fraîches et humides de certaines journées. Il reste important de limiter l'apparition de symptômes en mettant en place des méthodes de **prophylaxie**. La vague de chaleur des prochains jours sera cependant très défavorable aux maladies fongiques.

Mesures prophylactiques :

- Bien gérer le climat de l'abri (compliqué en période fraîche) et la fertilisation azotée.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuillement et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandages les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersions qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Situation sur le terrain :

- Sur l'Île d'Oléron, une grosse attaque de mildiou a touché la quasi-totalité des plants d'une serre début mai.
- Depuis, peu de symptômes sont visibles (en lien avec les fortes chaleurs). Au sein du réseau, une seule parcelle en Charente présente quelques taches de mildiou sur certains pieds de tomates cette semaine.

Évaluation du risque : Le risque est **présent** dans les conditions de températures douces et de temps humides. Une surveillance des cultures est nécessaire dès que la météo est propice au développement du champignon. La vague de chaleur des prochains jours sera cependant défavorable aux maladies fongiques.

Mesures prophylactiques :

- Choisir des variétés tolérantes (en lien avec une bonne vigueur).
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Favoriser des irrigations localisées pour ne pas augmenter l'hygrométrie en fin de journée.
- Réaliser des effeuillages réguliers pour aérer le bas des plantes sans dépasser le bouquet en récolte.
- Faire des rotations sur 3 à 4 ans sans d'autres solanacées.
- Raisonner la fertilisation azotée.



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

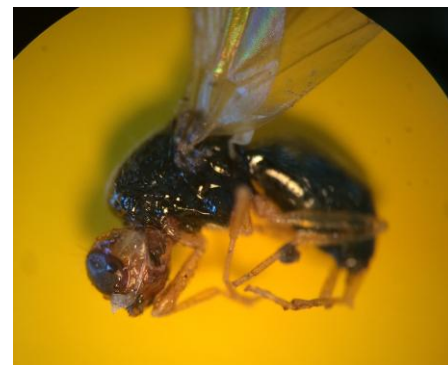
Carottes et céleris-raves

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Situation sur le terrain :

Piégeages : En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque. Des pièges sont installés d'un côté sur des exploitations où des carottes sont cultivées et de l'autre côté sur des exploitations cultivant du céleri-rave dans le secteur de la vallée de l'Arnoult. **Pour le moment, aucun individu n'a été piégé.**

Mouche de la carotte piégée
(Crédit photo : ACPEL)



<i>Psila rosae</i>		22 au 28 juin	29 juin au 5 juillet	6 au 12 juillet	13 au 19 juillet	20 au 26 juillet	27 juillet au 2 août
Départements	Site	S26	S27	S28	S29	S30	S31
Charente-Maritime (17)	n°1	0	0	0	0	0	
	n°2	0	0	0	0	0	
	n°3	0	0	0	0	0	
	n°4	0	0	0	0	0	
Deux-Sèvres (79)	n°5	0	0	0	0	0	
	n°6	0	0		0	0	0
Vienne (86)	n°7	0			0	0	0

Évaluation du risque : le risque est **faible** à ce jour.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Situation sur le terrain : Aucun symptôme n'est relevé pour le moment sur les parcelles du réseau.

Modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®) :

Les données météo des secteurs de Pessines (17), de Dercé (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques septoriose.

Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 15 juillet sont :

Site station	Dates des contaminations selon les n° de cycles		Dates des sorties de taches selon les n° de cycle	
Pessines (17)	2 ^e cycle	2 et 4 juin	2 ^e cycle	21 et 23 juin
	3 ^e cycle	26 juillet	3 ^e cycle	En attente
Mansle (16)	2 ^e cycle	1, 3, 4 et 5 mai	2 ^e cycle	12, 14, 15 et 16 mai
	3 ^e cycle	4 juin	3 ^e cycle	15 juin
	4 ^e cycle	27 juillet	4 ^e cycle	En attente
Dercé (86)	2 ^e cycle	4 juin	2 ^e cycle	22 juin
	3 ^e cycle	18 juillet	3 ^e cycle	Prévues pour le 31 juillet

Les sorties de taches des 1^{ers} et 2^{ème} cycle (et 3^{ème} cycle pour les variétés peu sensibles) sont peu à risque car la quantité de spores libérées est encore faible. On attendra l'apparition du 4^{ème} cycle pour entrer en période de risque.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Evaluation du risque : avec les pluies récentes, le nombre de cycles a progressé. Les contaminations pour le cycle 3 ont eu lieu pour les secteurs de Pessines (17) et Dercé (86), et pour le cycle 4 dans le secteur de Mansle (16). Pour ce dernier, les sorties de taches sont prévues pour le 31 juillet.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien aérer le feuillage.
- Privilégier un arrosage le matin.
- Utiliser des variétés moins sensibles à la maladie.

• Aster-Yellow

Des symptômes d'Aster-Yellow commencent à apparaître en Charente notamment. Pour rappel, cette maladie est due à un phytoplasme transmis par des cicadelles. Elle conduit à des décolorations jaunes accentuées par des facteurs de stress comme la sécheresse ou la concurrence des adventices.



Symptômes d'Aster-Yellow (à gauche) et parcelle de céleris en Charente cette semaine (à droite)
(Crédit photo : ACPEL et Sylvie Sicaire (CA16))

Alliacées

- **Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)**

Piégeages : La surveillance de cet insecte est réalisée par un réseau de piégeage (capture par capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée). **Pour le moment, aucun individu n'a été piégé.**



Piège delta et capsule ciblant la teigne (Crédit photo : ACPEL)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Comptes tenus des vols de teignes et des plantations de poireaux à venir, une attention particulière doit être portée aux pépinières de plants de poireaux et aux plants réceptionnés.
- Mise en place possible de filets sur les pépinières.
- Contrôle des plants à la réception.

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

Piégeages : La mouche mineuse des Alliacées est suivie avec la mise en place d'un réseau d'observations sur plants de ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte.

La semaine dernière, une parcelle en Charente présente quelques piqures de mouche mineuse sur ciboulettes (**3 piqûres/pot**).



Exemple de piqûres de nutrition de la mouche mineuse sur poireaux (Crédits photos : Sylvie Sicaire (CA16))

Evaluation du risque : Le risque est **faible** pour le moment.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.

Autres légumes : aubergines, courgettes, concombres, ...

• Acariens

Situation sur le terrain :

Les acariens sont actuellement une importante problématique chez de nombreux maraichers, notamment en cultures d'haricots, aubergines et concombres sur l'ensemble des secteurs. On observe de gros foyers, avec des entoilages sur certains plants et des plantes qui dépérissent. Les conditions chaudes et sèches ont été favorables aux acariens.



Forte pression d'acariens en culture d'aubergines et poivrons
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17) et Sylvie Sicaire (CA16))

Evaluation du risque : Le risque est **présent** lorsque les conditions sont chaudes et sèches.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du ravageur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Situation sur le terrain :

En culture d'**aubergines** sous abris, on observe toujours une grosse présence de **doryphores** dans certaines parcelles, avec la présence d'adultes et de larves dans les cultures. Les températures très fortes (au-dessus de 35°C) ralentissent cependant leur développement.



Larves et adultes doryphores en culture d'aubergines
(Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : Le risque d'attaque de doryphores est **présent** sur les parcelles d'aubergines, d'autant plus si des larves sont visibles.

Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventices (morelle noire, *Datura*).
- Éviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'information [ICI](#) (Ephytia).



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

• Pucerons

Situation sur le terrain :

La pression en pucerons est forte cette année sur bon nombre d'exploitations du réseau, et ce sur un panel de cultures : tomates, aubergines, concombres, courgettes, pastèques, melons, poivrons, échalions... Cette pression tend à se réguler avec la présence d'auxiliaires dans les cultures et a notamment été largement ralentie avec les fortes températures (cf. [pucerons en tomates](#)).

Évaluation du risque : Le risque de puceron a été ralenti avec les fortes températures et la présence d'auxiliaires. De fortes populations sont toujours présentes sur certaines exploitations.

B

Des produits de biocontrôle existent :

Aphidius ou **Aphidoletes**, les névroptères (**chrysopes** et **hémérobès**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



• Punaises

Situation sur le terrain :

La pression est toujours présente dans les tunnels, particulièrement en cultures d'aubergines, concombres, tomates et haricots verts. On observe une diversité d'espèces. Toutes les punaises ne sont pas forcément nuisibles pour les cultures, le risque est surtout présent lorsque *Nezara viridula* et *Halyomorpha halys* sont observées. Sur certaines exploitations, les punaises ont provoqué des déformations de fruits, et des avortements.



Punaises *Nezara viridula* (à gauche) et *Halyomorpha halys* (à droite)
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Evaluation du risque : Le risque est **important** sur une majorité de secteurs.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

• Altises

Situation sur le terrain :

Des altises continuent d'être observées en cultures de choux, radis et navets sur de nombreux secteurs. La pression devient assez forte, particulièrement sur choux.



Altises en cultures de choux
(Crédit photo : Helena Minet (CA79))

Mesures alternatives et prophylactiques :

Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.

- **Maladies fongiques : Oïdium et Verticilliose**

Situation sur le terrain :

Des dégâts de **verticilliose** sont relevés en Charente et dans la Vienne en culture d'**aubergines**, notamment dans les tunnels où une forte humidité persiste durant la matinée.

En culture de **courgettes** et **concombres** sous abris, certaines parcelles continuent de subir des dégâts d'**oïdium**. En **plein champ** également, on relève des symptômes d'oïdium en courgettes.



Oïdium sur courgettes (à gauche) et verticilliose sur aubergines (à droite)
(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16))

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

• Enherbement : **Datura stramoine** et **Pourpier**

La présence de Datura est relevée sur de nombreuses parcelles qui présentent actuellement une importante couverture (parcelles de céleri, tomates de plein champ, salades).



Datura sur céleris dans la vallée de l'Arnoult (à gauche) et en tomates de plein champ sur l'Ile d'Oléron (à droite)
(Crédit photo : Pauline Castel (ACPEL))

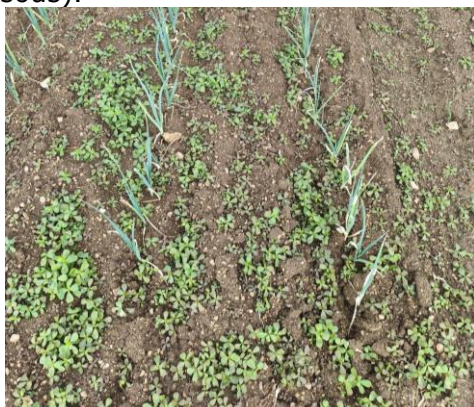
Pour rappel :

Le Datura est une plante annuelle herbacée de la famille des Solanacées. Il produit des alcaloïdes tropaniques (atropine et scopolamine) qui sont des substances toxiques pour l'humain et l'animal. La germination des graines s'échelonne d'avril à septembre et la persistance du stock semencier est très forte, ce qui complexifie grandement son élimination des parcelles.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Eviter l'introduction de graines de datura (semences saines, machines de récoltes des légumes nettoyées entre chaque parcelle en particulier si intervention dans un contexte à risque : ancienne parcelle infestée, arrachages signalés pendant la campagne, etc.))
- En cours de saison : arracher manuellement (en se protégeant de la sève toxique) les daturas dès leur repérage, de préférence avant floraison, en exportant les plantes hors de la parcelle (forte capacité de repiquage) et en veillant à ne pas disséminer les graines.

On note également la présence de **Pourpier** en cultures de poireaux et salades et **Amaranthe** en choux (cf. photos ci-dessous).



Pourpier sur poireaux en Charente (à gauche) et Amaranthe sur choux en Charente-Maritime (à droite)
(Crédit photo : Sylvie Sicaire (CA16) et Pauline Castel (ACPEL))

Notes nationales et informations

- **Liste des produits de biocontrôle actualisée : « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle »**
- **Notes nationales Biodiversité : ICI**

A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :



Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

ACPEL, CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "